

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Auzou-Riandey, D. et Moussy, B. (2007). *Les enjeux du métier d'éducateur de jeunes enfants – Origine, évolution, actualité*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur

par Michèle Venet

Revue des sciences de l'éducation, vol. 36, n° 2, 2010, p. 562-563.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044494ar>

DOI: 10.7202/044494ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

faisabilité de la démarche selon une perspective administrative (coûts estimés, conflits d'horaire, temps de formation).

Cet ouvrage aura, de toute évidence, une résonance positive auprès des différents acteurs du milieu éducatif, en particulier auprès des membres du personnel enseignant et administratif, mais aussi auprès d'autres intervenants tels les conseillers d'orientation et les psychologues scolaires.

DIANE LEBRETON
Université de Moncton

Auzou-Riandey, D. et Moussy, B. (2007). *Les enjeux du métier d'éducateur de jeunes enfants – Origine, évolution, actualité*. Issy-les-Moulineaux, France: ESF éditeur.

Cet ouvrage retrace d'abord le parcours de la profession d'éducateur de jeunes enfants (EJE), dont la situation est loin d'être simple. Il s'agit d'une profession marquée du sceau de la précarité : longtemps en mal d'identité, les éducateurs de jeunes enfants sont en fait, de conclure les auteures, des [...] *travailleurs sociaux spécialistes de la petite enfance* (p. 182). La conception de l'enfant constitue le fondement à la fois de la formation des éducateur de jeunes enfants et de leur rôle : favoriser le développement global de l'enfant (en s'appuyant sur un projet éducatif clairement défini), faciliter la fonction parentale, contribuer à une démarche de prévention précoce en facilitant l'accès à la scolarisation, tels sont quelques-uns des rôles qui incombent à ces professionnels. Quant à la formation des éducateurs de jeunes enfants, elle est axée sur quatre domaines de compétences : accompagnement du jeune enfant et de sa famille, action socioéducative auprès de celui-ci, communication professionnelle, et dynamiques institutionnelle et partenariales. Bien conçue, cette formation représente une avancée dans l'évolution de la profession, circonscrite avec précision. Toutefois, il semble qu'il y ait encore loin de la coupe aux lèvres et que les débouchés d'emploi restent encore incertains pour les éducateurs de jeunes enfants.

Ce volume, dont la présentation et la lecture sont agréables, notamment grâce à de nombreux encarts qui soulignent des points précis en lien avec le texte principal, ainsi que des schémas et tableaux qui illustrent et complètent le propos des auteurs, brosse un tableau exhaustif d'une profession mal connue. Son approche historique permet de comprendre les méandres de l'évolution de la profession et en fait ressortir la complexité, mais engendre du même coup une certaine confusion chez le lecteur : les considérations d'ordre social y alternent avec celles qui concernent la conception de l'enfant en bas-âge et la formation initiale, tous points qui seront repris plus tard dans les deux autres parties de l'ouvrage.

La description du jeune enfant et de son développement, présentée en lien avec ses milieux de vie et, surtout, avec sa famille, permet de comprendre les méthodes d'intervention préconisées, ainsi que la logique qui sous-tend les différents aspects de la formation des éducateurs de jeunes enfants. Cependant, cette partie de

l'ouvrage est dépourvue de références, lacune en partie comblée par un tableau récapitulatif, fourni en annexe, des sources sur lesquelles se fonde cette vision de l'enfant. L'examen de ce tableau ne manquera pas d'étonner le lecteur nord-américain : outre que ni Bowlby, ni Vygotsky, ni Bronfenbrenner, parmi les plus grands, n'y figurent, l'absence de données empiriques est particulièrement frappante. Autre pays, autres mœurs, dit-on. Le fossé qui existe entre nos cultures scientifiques est ici très apparent.

Par contre, la partie de l'ouvrage consacrée à la formation des éducateurs de jeunes enfants nous est plus familière : domaines de compétences et de formation, ancrage de la pratique dans la théorie témoignent d'une approche analogue à la nôtre, de sorte que sa cohérence est plus évidente à nos yeux. Bien que résolument français, cet ouvrage peut cependant intéresser le lecteur québécois, dans la mesure où il constitue une source de comparaison et de réflexion quant à nos propres structures d'accueil et d'éducation destinées à la petite enfance.

MICHÈLE VENET
Université de Sherbrooke

Barthoux, G. (2008). *L'école à l'épreuve des cultures*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Ce livre est d'une brûlante actualité. Culture ou cultures ? Universalité ou identités ? Éducation ou formation ? En ces temps de diversités culturelles et de néolibéralisme, le rôle de l'école est questionné, orienté, voire nourri ou discrédité, c'est selon. L'auteur discute avec aplomb la problématique de la diversité culturelle qui érode, selon lui, l'idée même de l'école républicaine française laïque. Il est ici question de la nature et de la mission de l'école, vues comme des *épistémès* contemporaines (au sens foucauldien de phénomènes de rapport entre sciences et discours) qui semblent être érigées en *doxa*, en convictions, allant à l'encontre de l'idée première et fondamentale de l'école. L'auteur aborde le sujet par l'analyse de différents facteurs, souvent inter-reliés. Effectivement, l'argumentation ne peut faire l'économie des présupposés philosophiques, ethnoculturels, pédocentriques, sociologiques, entrepreneuriaux et populaires sous-jacents à l'émergence et l'appréhension de l'idée actuelle d'école et des revendications diverses dont elle est l'objet ou le vecteur. Question vaste s'il en est !

Sans trop de risque, l'ouvrage pourrait se résumer grossièrement ainsi : en centrant l'école sur l'individu, on perd de vue... l'école, qui est affaire d'État (au sens large d'agent de civilisation). Ainsi, se produit un phénomène, à terme, de dévalorisation de la culture scolaire, qui est une réalité abstraite particulière et normalement légitimée par l'idée même d'école. Avec force citations et contre-argumentations, l'auteur identifie, présente et critique divers facteurs qui, depuis en particulier l'émergence du relativisme culturel des ethnologues américains relayés par les structuralistes français et certaines épistémologies (entre autres, Marcuse, Lévi-Strauss, Feyerabend), ont amené un glissement vers une valorisation